

# Les Ateliers des Arques, résidence d'artistes présentent

## *Le club*

29ème résidence d'artistes plasticiens  
De Mars à Juillet 2019



Sultan, faisan doré, mascotte du club, Les Ateliers des Arques 2019

### **Direction artistique**

Solenn Morel, directrice du Centre d'Art Les Capucins

### **Artistes en résidence**

Io Burgard, Chloé Dugit-Gros, Dominique Gilliot, Yoan Sorin et Eva Taulois

**Vernissage** - Vendredi 05 Juillet à 19h00

**Restitution** - Du 09 Juillet au 27 Septembre 2019

# Sommaire

## *L'association*

|                    |     |
|--------------------|-----|
| Présentation ..... | p.3 |
|--------------------|-----|

## *La résidence 2019*

|               |     |
|---------------|-----|
| Le club ..... | p.4 |
|---------------|-----|

## *Les artistes en résidence*

|                         |      |
|-------------------------|------|
| Io Burgard .....        | p.6  |
| Chloé Dugit-Gros .....  | p.8  |
| Dominique Gilliot ..... | p.10 |
| Yoan Sorin .....        | p.12 |
| Eva Taulois .....       | p.14 |

## *Les événements*

|                                                             |      |
|-------------------------------------------------------------|------|
| Soirée de lancement de la résidence .....                   | p.16 |
| Ouvertures des ateliers - rencontre avec les artistes ..... | p.16 |
| Vernissage .....                                            | p.17 |
| Les ateliers du mercredi - Visites accompagnées .....       | p.17 |

## *Informations pratiques* .....

p.18

## *Contact* .....

p.18

# L'ASSOCIATION

## *Présentation*

Les Ateliers des Arques, résidence d'artistes, accueille depuis 1988 des artistes plasticiens dans le village des Arques, au cœur du milieu rural. Le passage régulier et renouvelé d'artistes résidant dans le village crée un climat propice aux rencontres et aux expérimentations artistiques.

Tous les ans, le choix d'un directeur artistique extérieur, orchestrant les activités de création, permet de donner à chaque cycle de résidence de nouvelles orientations et fonde ainsi la singularité du projet artistique des Ateliers des Arques. L'expérimentation et la recherche constituent le cœur des intentions et donnent naissance, tous les étés, à une exposition collective à ciel ouvert qui questionne ce territoire si particulier, ouvre l'espace public au dialogue et actualise les problématiques inhérentes à la ruralité. Plasticiens, peintres, sculpteurs, vidéastes, photographes et performeurs inscrivent leurs pratiques artistiques dans cet environnement architectural, patrimonial, naturel et humain. Ils dévoilent ainsi leurs propres modes de pensée esthétique et construisent des univers dans lesquels les frontières entre imaginaire et réalité, entre expériences artistiques et quotidiennes tendent à se confondre ou, au contraire, à se distancier.

Les résidences se déroulent chaque année, d'Avril à Juin. Cinq à huit artistes sont invités par le directeur artistique. Ils bénéficient d'un logement, d'une allocation de résidence et de frais de production.

Une exposition des travaux réalisés pendant la résidence a lieu durant tout l'été. Elle fait l'objet de l'édition d'un catalogue chaque année.



## LA RÉSIDENCE 2019

Le club, c'est un petit monde, constitué au départ de cinq artistes, Io Burgard, Chloé Dugit-Gros, Dominique Gilliot, Yoan Sorin, Eva Taulois et d'une commissaire, moi. Peu d'entre eux se connaissaient, mais tous étaient liés par le même goût de l'aventure - pas celle qui s'épanouit dans les grands espaces ni dans la conquête, non, celle qui se vit de proche en proche, avec ses camarades, ses voisins, les voisins de ses voisins, et se nourrit de leur inventivité dans toutes les choses de la vie, dépassant largement celles du monde de l'art.

Dans ce village des Arques, à l'abri de tout, nous avons l'intuition que le club encore enfant, pourrait grandir, remplir gros ses poumons et former une belle équipe aimante et accueillante. Durant ces mois de printemps, loin de l'agitation du monde, il pourrait en faire une expérience intense : en respirant le souffle de l'air, en creusant la terre, en déplaçant des pierres, en mimant le courage des oiseaux. De coups dans l'eau en coups de chance, il profiterait de chaque occasion pour élargir son cercle avec tous ceux qui font la vie d'ici.

Ici, dans la périphérie, il trouve l'unité, la cohésion qu'il ne trouve plus vraiment ailleurs. Il regarde comment font les gens dans les autres clubs, qui sont partout. Partout dans les marges, partout ils fédèrent des petits groupes, des petites sociétés solidaires. Ils se réunissent les mercredis ou les dimanches, dans une salle communale, dans un stade de football, au bord d'un étang, dans un bistrot. La vie, là, fait se mélanger les gens. Quelque soit la passion partagée ou l'intérêt commun, ils cherchent ensemble à appartenir au monde, à ne plus se sentir en-dehors. Le club inscrit ces existences dans le temps du récit, il fait décoller le réel des contingences quotidiennes.

Le club est né d'une envie de raconter des histoires, et d'en inventer beaucoup, comme celle d'un Sultan sous les traits d'un faisan doré, de sculptures chantant par le vent, ou encore d'une eau jaillissant d'immenses coquillages bleu de jade. Il se plaît à imaginer des chemins encore plus sinueux que les routes tortueuses du Lot propices aux détours et pauses improvisées.

Cette traversée contemplative du paysage nous apprend que toutes les formes de vie ont dû s'associer pour se développer, se transformer, qu'elles sont une lente et inévitable adaptation à l'autre.

Penser avec les autres, faire corps commun, les communautés utopistes, Monte Verita ou les clairières libertaires pour ne citer qu'elles, en ont fait l'expérience à la fin du 19ème et au début du 20ème siècle ; en prônant un retour à la nature, une vie simple libérée des pesanteurs de la civilisation et des rapports de domination. La nature devient le lieu de l'authenticité, là où tout peut renaître. Le travail ne s'exerce plus en dehors de la vie, à une époque où la révolution industrielle, dans les villes, scinde progressivement les deux. Fuyant cette nouvelle organisation de la production qui tend à séparer le corps et l'esprit, ces coopératives restaurent des rapports harmonieux entre la pensée et le faire.

Le club, à son tour, ponce le bois comme il écrit des chansons d'amour, tisse comme il lit de la poésie, taille la pierre comme il danse sur les hit-parades. La manière est légère, emprunte de nonchalance parfois, mais pourtant il a conscience qu'il se joue ici quelque chose qui n'est pas fini, qui a toujours lieu d'être : penser le monde et tous ceux qui l'habitent en dehors des enjeux de pouvoir. Le club est un hymne au mouvement, au déplacement, à la danse qu'elle soit solo, en duo, en groupe, parce qu'on peut être avec les autres, penser avec eux, agir pour eux, n'importe où, et même dans une cabane isolée avec vue sur tout.

Solenn Morel, directrice artistique invitée

## LES ARTISTES EN RÉSIDENCE

### *Io Burgard*

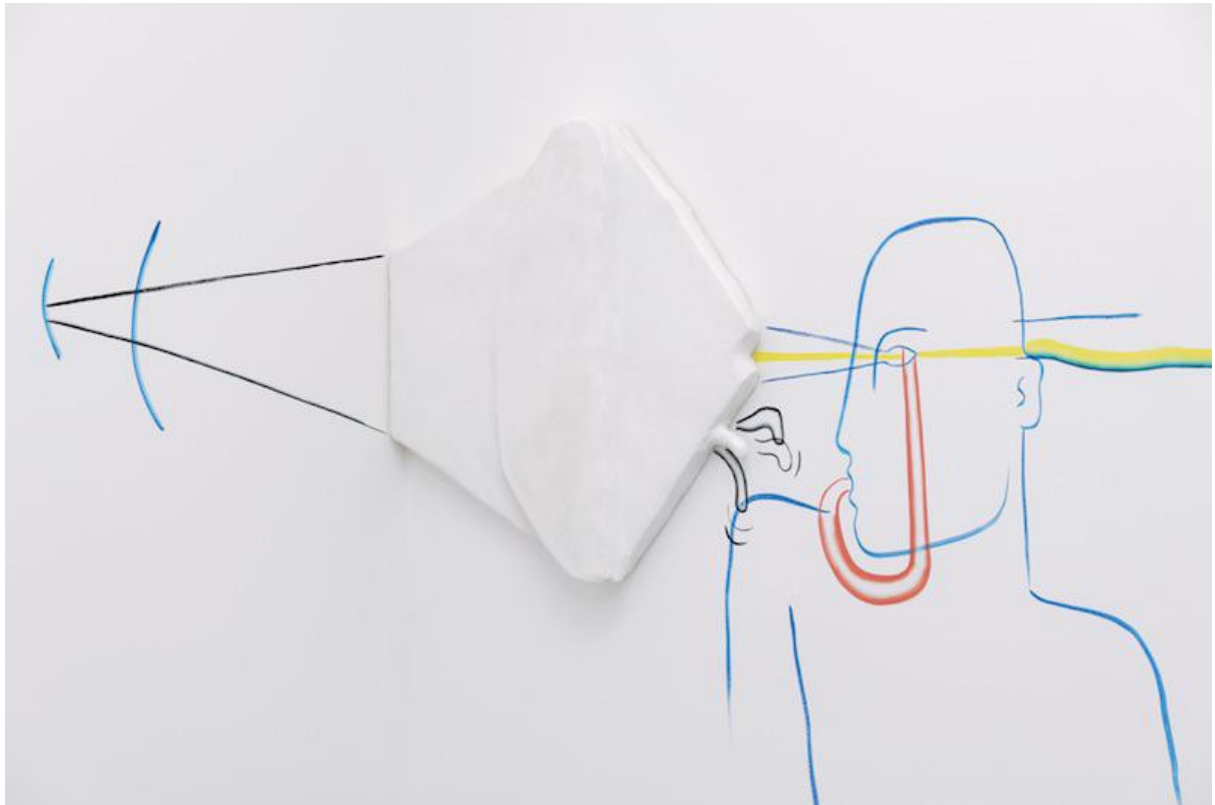
Née en 1987 à Talence, Io Burgard vit et travaille à Paris. Elle est représentée depuis 2016 par la Galerie Maïa Muller.

La pratique de Io Burgard prend sa source dans le dessin et se déploie dans la sculpture : du geste du dessinateur naît des bas-reliefs délicatement ouvragés et des sculptures molles, comme autant d'exemples du passage de la deuxième à la troisième dimension, de l'imaginaire à la réalité. Les dessins de Io Burgard, tels que *La statique de la chute* constituent des ébauches de projections imaginaires. Mêlant abstraction et figuration, éléments corporels et mécanismes rudimentaires, ils évoquent des effets de mouvement, de chute, de gravité et d'élasticité. A travers eux se devine un potentiel illimité de transformation des formes comme des idées.

Paris-art, *La bête dans la jungle* », du 07 Avril au 16 Septembre 2018 au MRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



*Les mains sans sommeil*, 2017. Commissaire : Gaël Charbau, Fondation d'entreprise Hermès, Palais de Tokyo



Vues de l'exposition 'La Bête dans la jungle' – Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan





## ***Chloé Dugit-Gros***

Née en 1981 à Paris vit et travaille sur l'Île Saint Denis.

Adolescente, elle dessinait dans la marge de ses cahiers ; en sortant des Beaux-arts de Paris, elle a continué. Chloé Dugit-Gros est habitée par ces formes élémentaires qu'elle additionne sur le papier, superpose, ré-agence dans la peinture, la sculpture ou la vidéo. Elles semblent vivre une vie autonome, vagabonder sans but sauf à se laisser surprendre, selon la conjoncture de la composition, par un tressaillement esthétique, une amorce de sens, ou la fugacité d'une situation comique. D'où viennent-elles ? D'un imaginaire obstiné qui aurait filtré les motifs de l'art minimal, de l'architecture moderniste, des papiers peints new age, des enseignes de disquaires et des signes de ralliement du hip-hop. En somme, elles nous sont familières, ce qui les rend aimables voire touchantes lorsqu'elles jouent les antihéros d'un spectacle modeste mais étrangement euphorisant.

Julie Portier, « Chloé Dugit-Gros : La vie des formes », Quotidien de l'art, 21 mars 2014 (extrait)



Vue de l'exposition 'Fluido Mortale' - Atelier W – Pantin, 2018





*Sometimes in the artworld you have to go underground, 2017.*

Dessins au fusain réalisés au sous-sol de la Fondation Boghossian (Bruxelles) dans le cadre de l'exposition 'Frontières Imaginaires', commissaire Louma Salamé.



## *Dominique Gilliot*

Dominique Gilliot fait des performances, raconte des histoires, projette de la neige carbonique, rapporte des détails confondants, mélange in vivo références pop pointues et haute couture intellectuelle. Elle utilise de la vidéo, chante des chansons, et se déplace un peu plus lentement que d'usage. Et puis, parle un peu plus vite que d'usage. Ou peut-être le contraire, sur une échelle qui irait de un à dix... Le résultat peut être drôle, tout à trac, d'une confusion touchante, et, tout à la fois, étrangement précis. Il s'agit de pointer, d'un index qui ne tremblerait pas, des éléments, divers et variés, poétiques et volatiles, basiques ou même vernaculaires, d'une manière singulière, un certain « Ah, tiens ! ». Il s'agit de performer, et il s'agit de partager un moment.

Dominique Gilliot a été invitée à performer dans de nombreux lieux, comme le Centre Pompidou, Bétonsalon, le Parc Saint Léger, De Stedelijk (Amsterdam), Kunsthalle (Bâle), «Les Urbaines» (Lausanne), Le Quartier, Biennale Off de Lyon, Les Subsistances. Elle a exposé en solo en France comme à l'étranger. Elle a étudié la littérature et la civilisation anglaises. Diplômée de l'École des Beaux-arts de Paris-Cergy en 2005 puis post-diplômée en 2007 de l'École des Beaux-Arts de Lyon.



O, performance dans le cadre de l'exposition 'Hartung et les peintres lyriques', au Fonds Hélène & Édouard Leclerc, Landerneau - Commissariat Christian Alandete - 2017



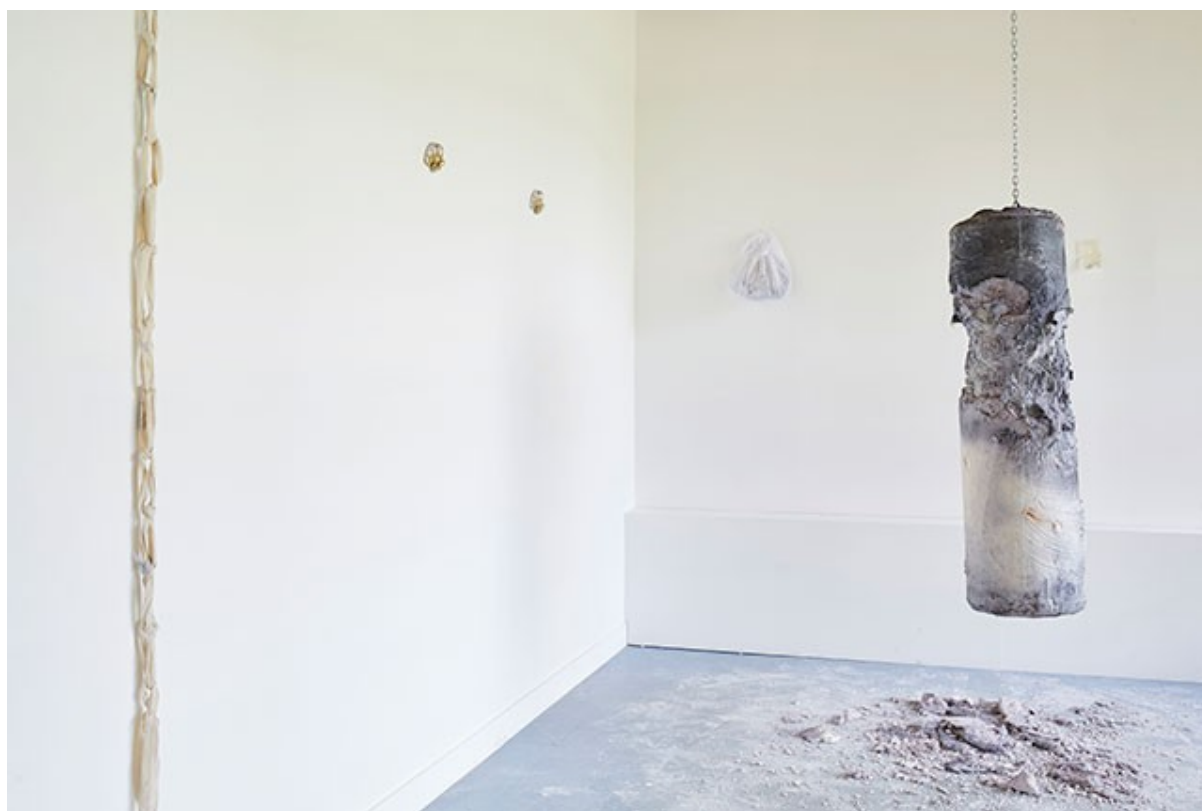


*Face A / Face B*, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry sur Seine – Sur  
une proposition du MAC/VAL

## Yoan Sorin

Né en 1982, Yoan Sorin vit et travaille à Douarnenez.

Entre art brut et esthétique de la statuaire ou de la pacotille, les œuvres de Yoan Sorin entretiennent un rapport nomade à l'objet domestique et l'ornement en racontant perspectives composites, aplats chromatiques, tissus exotiques et textures fluos. Chez Yoan Sorin, si la figure récurrente de l'île et de l'archipel rappelle le motif caraïbéen fantasmé et la pensée du fragment du même nom, l'épars et le divers renvoient aussi à l'idée de discontinuité revendiquée et lacunaire des citations comme des supports. A travers l'analogie entre l'écran, la toile et la page, l'artiste investit tous ces espaces de façon proluxe, à la façon de surfaces de projection à l'heure d'Internet, d'Instagram et de Tumblr. Derrière l'hybridation comme geste généralisée et le primitivisme des factures, Yoan Sorin questionne l'idée continuelle de retranscrire ici et ailleurs, là-bas et maintenant.



*Frapper / Creuser*, dans le cadre de l'exposition 'Une forme olympique', espace d'art contemporain HEC, Jouy en Josas, 2016. Commissariat Jean-Marc Huitorel



Vues de l'exposition 'Helter Skelter, une copie sans modèle', FRAC des Pays de la Loire, 2016



## *Eva Taulois*

Eva Taulois est née en 1982 à Brest, elle vit et travaille aujourd'hui à Nantes.

Formée à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Brest, elle a participé à de nombreuses expositions depuis 2007. Elle développe son langage artistique au cours de ses résidences de création : Centre d'Artistes Diagonale, Montréal; Mains d'œuvres, Saint Ouen ; CAC La Synagogue de Delme ; Pollen, Monflanquin...

Tout en puisant dans un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, le travail d'Eva Taulois s'inscrit dans un réseau plus large de références qui mêle tout aussi bien l'architecture, les vêtements traditionnels, l'art du patchwork, le design industriel... Elle analyse des contextes sociologiques, géographiques et historiques variés qui sont le point de départ de ses recherches. Il en résulte un répertoire de formes (sculptures, peintures, installations) qui réconcilie l'art, l'artisanat et l'industrie. Dans le travail d'Eva Taulois, on retrouve cette tension entre d'une part la règle établie, la norme appliquée à des objets, des gestes et des corps, et d'autre part la possibilité de s'en affranchir.



*Signs of the time, L'Atelier, Nantes, 2016*





Vues de l'exposition 'Elle parle avec des accents', FRAC Pays de la Loire, Carquefou, 2018





## LES ÉVÉNEMENTS

### *Soirée de lancement de la résidence*

➤ *Jeudi 18 Avril à 18h00- Salle de la Mairie des Arques*

Cette soirée a pour objectif d'inaugurer la résidence en présentant le projet 2019, la directrice artistique invitée ainsi que les artistes et leurs pratiques aux principaux acteurs et résidents du territoire.

À la suite de ces présentations, les échanges se poursuivent autour d'un apéritif.

### *Ouverture des Ateliers*

➤ *Lundi 3 Juin à 18h00 - Verrière du Presbytère*

Pendant leur résidence, les artistes sont invités à présenter le travail en cours de réalisation au public. À cette occasion, ils ouvrent leurs ateliers et mettent en scène le « work in progress ».

Ce moment fait office d'étape dans le cheminement que représente la résidence pour les artistes. Il leur permet de faire le point sur le chemin parcouru et est parfois à l'origine de décisions importantes quant à la suite et fin de leur parcours.

Les échanges se poursuivent autour d'un moment de convivialité dans le jardin du Presbytère.

## ***Soirée de vernissage***

➤ ***Vendredi 05 Juillet à 19h00 - Place de la Mairie des Arques***

Afin de ne pas manquer aux traditions, Les Ateliers des Arques organisent en étroite collaboration avec les membres de l'association et les producteurs locaux la soirée de vernissage de l'exposition.

Ayant pour ambition de donner à voir le travail de plus de six semaines de résidence à travers une restitution, la soirée de vernissage convie le plus grand nombre autour d'un repas festif.

En compagnie des artistes, de la directrice artistique et de nos partenaires, nous vous invitons à découvrir le travail des artistes.

## ***Les Ateliers du Mercredi – Visite accompagnée et atelier d'arts plastiques***

➤ ***Tous les mercredis de Juillet et d'Août de 15h00 à 17h00, Familial, 5 euros par enfant et gratuit pour les accompagnateurs, sur inscription - Verrière du Presbytère.***

Chaque mercredi de 15h00 à 17h00, une visite commentée sous forme de médiation (tout public, enfants à partir de 3 ans) sera menée par Clémence Laporte, médiatrice culturelle.

Cette visite - de 30 min environ - sera suivie d'un atelier d'arts plastiques pour toute la famille. Ces ateliers sont conçus en fonction du thème de l'exposition et/ou des médiums (techniques / outils) utilisés par les artistes en résidence.

Ces visites-ateliers coûtent 5 euros par enfant et nécessitent une réservation par téléphone ou par mail, le nombre de places étant limité à 15 participants.

## INFORMATIONS PRATIQUES

- *Soirée de lancement de la résidence :  
Jeudi 18 Avril à 18h00 - Salle de la Mairie des Arques*
- *Ouverture des Ateliers :  
Lundi 3 Juin à 18h00 - Verrière du Presbytère*
- *Vernissage de l'exposition :  
Vendredi 05 Juillet à 19h00 - Place de la Mairie des Arques*
- *Les Ateliers du Mercredi - Visite accompagnée et atelier d'arts plastiques :  
Tous les mercredis de Juillet et d'Août de 15h00 à 17h00,  
Familial, 5 euros par enfant, sur inscription, Verrière du Presbytère.*

## CONTACT

- *Clémence Laporte, chargée des publics et de l'action culturelle : [clemence.ateliersdesarques@gmail.com](mailto:clemence.ateliersdesarques@gmail.com)*
- *Les Ateliers des Arques  
05 65 22 81 70  
Le Presbytère, 46250 LES ARQUES  
[ateliersdesarques@gmail.com](mailto:ateliersdesarques@gmail.com)  
[www.ateliersdesarques.com](http://www.ateliersdesarques.com)*

Les Ateliers des Arques reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la communication - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, du Département du Lot, de la Communauté de Communes Cazals-Salviac et de la Mairie des Arques.